

Compte rendu

« M'as-tu vu, m'as-tu lu? »

[s.a.]

Lurelu, vol. 3, n° 2, 1980, p. 8-12.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13010ac>

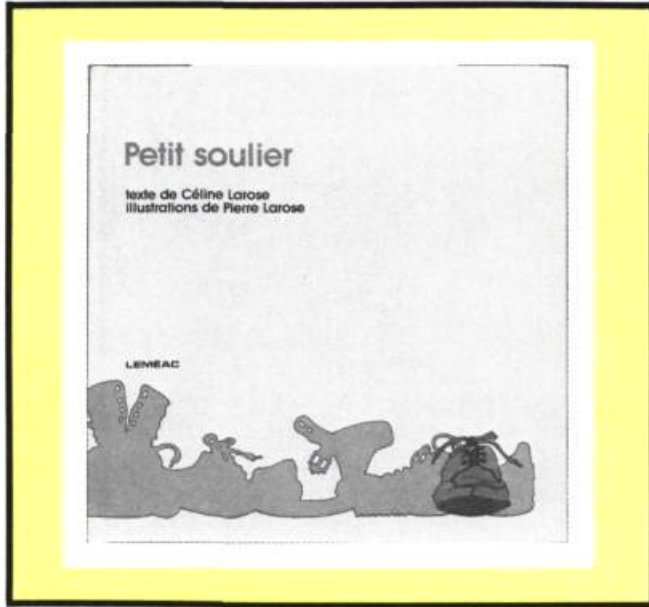
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Céline Larose

Petit soulier

Illustré par Pierre Larose

Un soulier a perdu son complément, ce qui est bien malcommode. Il le recherche à travers la ville pour former de nouveau une paire, ce qui est bien plus pratique. Qui peut l'aider ?

Si l'idée est intéressante, la forme de présentation ne dénote aucune originalité. La répétition constante de la même séquence au niveau du scénario de l'image et du texte laisse très peu de place à l'imagination et engendre l'ennui.

A qui cet album s'adresse-t-il ? La comptine (même si le thème est répété trop longtemps) convient bien à un enfant de quatre ans. L'exercice graphique auquel l'illustrateur s'est prêté ne saurait, malgré des qualités indéniables, être apprécié que par des enfants d'une dizaine d'années. Le passage sans transition d'un dessin très précis à un dessin global et panoramique, et où l'objet principal n'apparaît pas, est difficilement assimilable par un enfant.

Manque de naïveté et insuffisance de teintes vives; absence de sentiment et de fantaisie. Le héros n'est pas personnalisé et l'usage abusif du pronom indéfini "on" donne au récit un ton impersonnel. Avec l'enfant, il faudrait reprendre, sous forme interrogative, les actions décrites (ex. : Qui distribue le courrier ? Qui fait les courses à la maison ?).

Un coup d'oeil très réussi, une présentation générale impeccable mais trompeuse. Un contenu destiné plutôt à l'élaboration d'une annonce publicitaire pour une marque de souliers qu'à un album d'images digne d'intérêt.

Aux Editions Leméac, Montréal, 1979. Album relié et cartonné de 44 pages.

Prix : \$8,95

Groupe d'âge suggéré : 4 à 10 ans

ISBN : 2-7609-9830-4

Ginette Ruel
Bibliothèque Benny
Ville de Montréal



Francine Loranger

L'école enchantée

Illustré par Marie-Andrée Lestage

De nouveau nous nous retrouvons en plein monde des lutins. Tournelune le poète "pratique" est entraîné par son jeune ami de 371 ans, Tournebrise le "poseur de questions", dans un voyage tout à fait spécial en pays Deux-Pattes. Et ce périple n'a rien d'une partie de plaisir, au contraire ! Il s'agit de connaître la "nature" Deux-Pattes, "s'il y en a une, évidemment !" de dire Tournelune, très sceptique quand il s'agit des Deux-Pattes. Et voilà donc nos deux compères partis à la découverte de cette "nature"...

C'est le monde de l'imaginaire, du fantastique, du merveilleux, que les lutins choisissent de visiter. Et les illustrations de Marie-Andrée Lestage traduisent bien ce pays particulier. Le jeu des lignes, des traits et des pointillés nous fait oublier l'absence de couleurs et donne de la profondeur, du mouvement aux images. Ce sont des illustrations minutieuses, riches d'une foule de petits détails (les arbres et leur feuillage); il est très amusant aussi de découvrir parfois les lutins à demi dissimulés par un élément du décor.

Mais si ce dernier est irréel, les thèmes, eux, sont tout ce qu'il y a de plus réel : le travail, la guerre, la mort, la vie... Ces thèmes sont traités parfois avec humour, mais parfois aussi on y décèle malheureusement une pointe de morale peut-être difficile à éviter quand on traite de sujets aussi universels et humains.

Le récit est écrit dans un langage clair, précis, qui se lit bien. Les dialogues sont rythmés et souvent savoureux, en particulier ceux entre Tournebrise et Tournelune. Ce dernier d'ailleurs ferait même une bonne recrue pour le mouvement féministe !

Contrairement aux romans précédents du même auteur, celui-ci traite de thèmes beaucoup plus profonds. Il entraîne le lecteur à une réflexion sur le monde qui l'entoure et les gens qui y vivent.

Aux Editions Héritage, Collection Pour lire avec toi, Montréal, 1979, 124 pages.

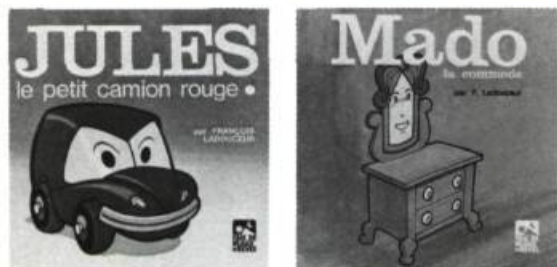
Prix : \$2,95

Groupe d'âge suggéré : 7 à 10 ans

ISBN : 0-7773-4417-3

Danielle Coutu
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



François Ladouceur

Jules le petit camion rouge

Mado la commode

Illustré par l'auteur

Neuf, rapide et vigoureux, Jules, le petit camion rouge, fait l'envie de ses confrères qu'il surpasse par sa vitalité. Mais son inexpérience et son étourderie abîment sa carrosserie et le blessent dans son amour-propre. Jules devient un camion comme les autres. Cette épreuve le fait réfléchir.

Née du travail d'un ébéniste, Mado, la commode, orne l'appartement d'un jeune couple. Les années passent et se gravent sur son corps; on décide de la mettre au grenier, puis de la vendre à un brocanteur. Usée, ternie, Mado retrouve fierté et fraîcheur lorsque la petite-fille de son premier propriétaire la rénove et lui donne son apparence d'antan.

Jules, le petit camion, et Mado, la commode, sont présentés à l'enfant comme des modèles de comportement. Evitez toute impertinence, sous peine d'être gravement blessé, et faites preuve d'attention et de tendresse envers les personnes âgées : voilà leur message.

La littérature enfantine s'exprime trop souvent par l'énoncé de maximes moralisatrices; François Ladouceur n'a pas su échapper à ce style qui brime l'imaginaire de l'enfant. Ce genre de livre se propose de divertir sans stimuler grandement le concours du lecteur. Les actions de ces récits véhiculées par des personnages simples et adroitement illustrés pourront attirer la sympathie des enfants, mais on ne peut toutefois adopter sans réserve les valeurs ici proposées par l'auteur, valeurs davantage modelées sur la passivité que sur la participation.

Aux Editions Héritage, Collection Fais de beaux rêves, Montréal, 1979, Albums brochés de 16 pages, illustrations en couleurs.

Prix : \$1.59

Groupe d'âge suggéré : 3 à 7 ans

ISBN : 0-7773-4319-3 et 0-7773-4324-X

Ginette Boucher Raymonde Boucher

Université de Montréal

Bibliothèque Ahuntsic

Ville de Montréal



Hibou

Voici la version française de la revue canadienne *Owl*. *Hibou* est de même format, même orientation principale (la faune canadienne), même présentation attrayante (belles illustrations en couleurs, dont une double page au centre), et remplace d'une certaine façon *Le naturaliste*. Les textes et les jeux sont traduits, à l'exception de certains jeux qui peuvent avoir un texte original tout en empruntant leurs illustrations à *Owl*.

Dans le premier numéro, l'article sur Voyager I et Jupiter vient du numéro de mai 1979; une double page illustrée et un très court texte, qui n'étaient d'ailleurs pas essentiels, ont été omis. Des animaux tels le hibou, le renard veloce, l'ours brun sont présentés par des photos ou dessins qu'accompagne un texte clair et précis. Trois jeux différents ainsi qu'une bande dessinée font connaître d'autres animaux de façon fort divertissante. Par exemple, dans *Un arbre de Noël pour les oiseaux*, les lecteurs verront comment garnir un arbre pour nourrir les oiseaux en hiver. Le matériel suggéré est facile à trouver : cartons de lait, miettes, graisse...

Nous ne retrouvons pas dans *Hibou* la page de nouvelles humoristiques — présentée régulièrement dans *Owl* — ni l'histoire complète, ni le bricolage (sans rapport direct avec la nature) — ceux-ci étant irréguliers dans la version anglaise.

Enlever un article sur les animaux permettrait à *Hibou* d'offrir cette variété. Espérons également que les lecteurs participeront en envoyant dessins et textes pour rendre la revue encore plus vivante.

Hibou aura sa place dans toutes les bibliothèques, publiques ou familiales.

Aux Editions Héritage, Montréal, Revue mensuelle de 32 pages, Exemplaires brochés et imprimés en quatre couleurs sur papier glacé.

Prix : \$1,00 le numéro — Abonnement d'un an \$10,00

Groupe d'âge suggéré : 8 à 12 ans

ISSN : 0709-9177

Danielle Ledoux

Bibliothèque publique d'Ottawa

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Félix Leclerc Le violon magique L'avare

Illustré par Peter Sander

Voici deux petits contes traditionnels où le diable et les faiblesses humaines sont en vedette. Le premier nous rapporte l'histoire d'un avaré qui, un soir de tempête, avait refusé d'ouvrir sa porte à un pauvre hère. Mort entre-temps, il est condamné à revenir sur terre dans le but de se faire pardonner sa faute. Le second relate comment, dans un paisible village, le diable vint semer la pagaille à l'aide d'un violon magique.

Le thème du diable, si cher aux légendes québécoises, est encore une fois exploité, presque galvaudé. Le diable, symbolisant le plaisir, l'abandon, le vice et la luxure, s'attaque aux pauvres hommes, symbole du travail, de la ténacité et de la sagesse. Et comme c'est souvent le cas dans nos légendes, le diable sort vainqueur. Heureusement, dans *L'avare*, le dénouement est plus encourageant, mais il ne nous fait pas oublier le thème général qui est l'avarice, défaut inhérent, semble-t-il, à la nature humaine.

L'illustration, bien que proprement exécutée, semble prendre son inspiration aux mêmes sources que les dessinateurs de Walt Disney et de ce monstre envahissant qu'est Goldorak, cherchant plus la réussite commerciale que l'effet esthétique.

La description des habitudes, des gens, des événements apporte quelques connaissances sur le passé et donne une valeur sociologique à ces deux albums dont la mise en pages est quelconque.

Ces livres plairont sûrement aux enfants et encore plus à ceux qui connaissent l'émission de télévision à l'origine de ces albums.

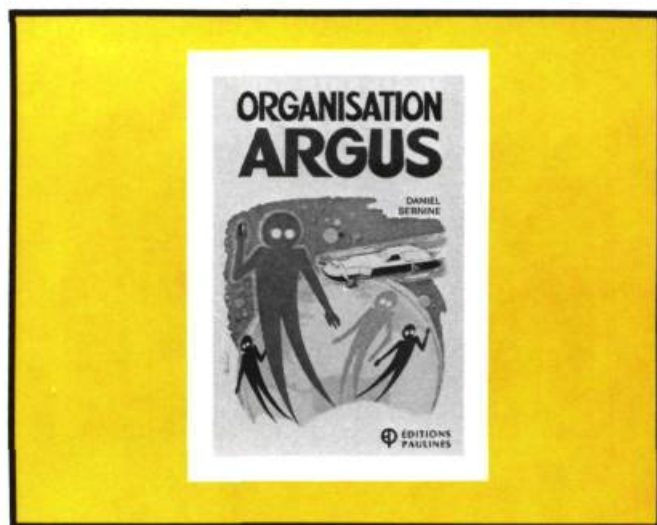
Aux Editions Héritage, Collection Contes et Légendes du Québec, Montréal, 1979, Albums brochés de 16 pages, illustrations en couleurs.

Prix : \$2.50

Ginette Guindon

Groupe d'âge suggéré : 4 à 7 ans Bibliothèque St-Michel

ISBN : 0-7773-2523-3 et 0-7773-2524-1 Ville de Montréal



Daniel Sernine Organisation Argus Illustré par Gabriel de Beney

Souffrant d'une malformation congénitale cardiaque, mais doté d'une intelligence exceptionnelle, Marc Alix, quinze ans, est mêlé à une histoire d'espionnage scientifique. Poursuivi par les assassins de son oncle, un savant, Marc fera une découverte extraordinaire : des humains qui ont quitté la Terre observent et contrôlent de leur base lunaire Argus les faits et gestes des terriens. C'est grâce à l'intervention de l'un de ces extra-terrestres que Marc pourra refaire sa santé et aspirer à une vie à la hauteur de ses capacités intellectuelles.

L'auteur nous place donc devant deux mondes : l'un haineux, que le héros ne semble nullement désireux de changer, et l'autre sain, à un tel point qu'il en paraît franchement fade. Le jeune lecteur percevra sans doute le négativisme du premier et l'idéalisme de l'autre. Quant à l'utopie de ce dernier, c'est à l'adulte de la lui faire réaliser. Bref, ce roman peut servir d'amorce à une réflexion sur notre société, ses maux, et sur les solutions qu'il serait souhaitable d'y apporter.

Et si le récit respecte un déroulement d'une logique irréprochable, il demeure cependant de style conventionnel. Ainsi les méchants sont vraiment crapuleux et les bons prodiguent une aide miraculeuse. Les personnages sont donc stéréotypés. Il faut cependant noter que cette rigueur adoptée par l'auteur sécurisera le jeune lecteur qui, en général, rejette une littérature trop encline à la fantaisie, du moins sur le plan stylistique.

Quant aux illustrations (celle de la page couverture est plutôt terne), elles illustrent bien les événements importants du récit.

Ils sont nombreux les lecteurs de dix à douze ans qui réclament de la science-fiction québécoise : à quand le prochain roman de Daniel Sernine ?

Aux Editions Paulines, Collection Jeunesse-pop, Montréal, 1979, 113 pages, Version brochée ou reliée.

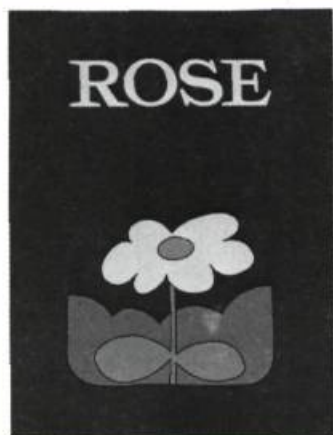
Prix : \$2.75 broché, \$4.75 relié

Diane Allard

Groupe d'âge suggéré : 10 à 12 ans Bibliothèque Salaberry

ISBN : 2-89039-015-2 et 2-89039-014-4 Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Claude Asselin

Rose

Illustré par l'auteur

Être une petite fleur blanche et avoir pour nom Rose, quelle situation embarrassante ! Rose est bien triste. N'est-elle pas un sujet de moquerie pour ses amis ? Mais, avec un peu d'aide, Rose découvrira l'origine de son nom : elle s'est éclose un matin de rosée.

Parce que les images et le texte sont réellement complémentaires, le plaisir de la lecture de cet album par le tout-petit est conditionnel à l'intervention d'un adulte. D'abord, le noeud de l'intrigue repose sur le phénomène de la rosée qu'il faudra expliquer à l'enfant, ce qui ne s'avère pas facile, à moins d'une observation directe de ce phénomène, un matin d'été. Comme les tout-petits sont très matinaux, l'occasion est propice pour un échange intéressant.

Par l'intermédiaire d'illustrations très naïves et très simples, l'enfant peut aussi apprendre à détailler une fleur, à reconnaître les couleurs de la nature et à remarquer les différentes positions du soleil dans le ciel révélant les différents moments de la journée.

Les dessins, tout en lignes courbes, sont doux au regard. La petite fleur semble vivante. Par exemple, elle regarde les éléments avec lesquels elle converse. La dernière image, contrastante, est très suggestive. Les tons rose pastel évoquent calme et tendresse. Seulement, en apparence, la petite fleur a plutôt l'air de pleurer que d'être ruisselante de gouttelettes de rosée. Si le tout-petit referme le livre sur cette idée, il risque d'en être troublé.

La mise en pages de cet album, vendu à un prix modique, est fort bien réussie.

Aux Editions Héritage, Montréal, 1979, Album broché de 16 pages, Illustrations en couleurs.

Prix : \$2.50

Groupe d'âge suggéré : 3 à 7 ans

ISBN : 0-7773-2517-9

Ginelle Ruel
Bibliothèque Benny
Ville de Montréal



Raymond Plante

Une fenêtre dans ma tête

Illustré par Roger Paré

Cet album nous propose neuf petites histoires écrites avec une touche poétique. Il fourmille de thèmes, de sous-thèmes pouvant inspirer les éducateurs travaillant auprès des enfants. Cependant, il ne peut être considéré comme guide d'animation en soi.

Des mots, des objets, des situations ouvrent une fenêtre dans notre tête et nous voilà parti dans le pays des rêves, de la réflexion et des émotions.

Victor le géant nous fait penser à certains adultes grands, gros, forts, avec une grosse voix, gauches avec les choses délicates et pourtant si tendres et si doux. Histoire qui fait aussi le parallèle entre la force physique et la faiblesse morale.

Aux yeux de l'enfant, *L'eau* peut n'être qu'incitation à jouer des tours; pour l'éducateur, elle peut fournir l'occasion d'aborder les thèmes suivants : son utilité (écologie, électricité, hygiène), ses dangers (noyades, inondations) et ses plaisirs.

Les meubles qui bougent. N'est-ce pas un bon prétexte pour enrayer la peur vécue par certains enfants qui se trouvent seuls dans leur maison le soir et qui entendent des bruits étranges, des planches qui craquent...

La température. Il y a toujours des mécontents quel que soit le temps qu'il fait. Voici une autre occasion de mettre les enfants en situation et leur demander de trouver des aspects positifs aux choses qu'ils n'aiment pas. La neige n'est-elle pas source de plaisir pour les uns et de souci pour les autres ?

Bref, plusieurs éléments dans cet album peuvent être à l'origine de jeux ou de dialogues avec les enfants.

Le tout est égayé par des illustrations de qualité, fraîches, humoristiques, riches en imagination et qui se suffisent à elles-mêmes. On peut noter certaines expressions originales : "sur la pointe des mots", "le printemps nous arrive dans les bras d'un arbre"...

Aux Editions La courte échelle, Montréal, 1979, Album broché de 24 pages, Illustrations en couleurs.

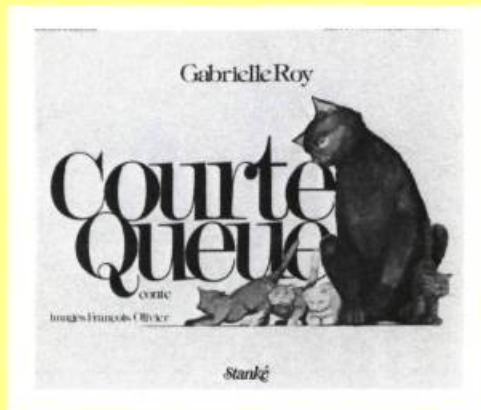
Prix : \$3.95

Groupe d'âge suggéré : 3 à 8 ans

ISBN : 2-89021-011-1

Monique Khouzam
Directeur
Bibliothèque de St-Eustache

M'as-tu vu, m'as-tu lu?



Gabrielle Roy Courte-Queue

Illustré par François Olivier

Une petite chatte mit bas quelque temps après avoir perdu sa queue. C'est le début d'une histoire peu banale. Ce petit conte nous narre les mille ruses et subterfuges que doit déployer Courte-Queue pour protéger ses rejetons, d'abord contre les humains qui peuvent les faire disparaître, et puis contre la nature qui semble se déchaîner en employant tous les maléfices pour ensevelir la petite famille errante dans son grand manteau blanc. Mais alors que tout semble désespéré un retour vers le monde des humains ramène tout à l'ordre.

Cette petite histoire fraîche et délicieuse ressemble à ces belles histoires que nous contaient nos grands-mères dans la paix du soir. Derrière les phrases simples, aérées, bien construites, poétiques apparaissent des images heureuses. A la mesure du quotidien le bonheur se mérite par le poids que l'on donne au travail et à l'effort. Si Courte-Queue peut ronronner en harmonie avec le petit poêle qui chauffe, c'est qu'elle l'a mérité.

L'apport documentaire sur les chats et la vie à la campagne est très intéressant. Mais la plus belle leçon reste sûrement les moyens les plus simples utilisés dans la quête du bonheur.

Par une utilisation discrète de la couleur, par les très belles esquisses en noir et blanc, par un dépouillement du dessin, l'illustrateur a su parfaitement bien recréer le monde calme que la prose poétique de Gabrielle Roy a voulu nous révéler.

La mise en pages soignée vient ajouter à la réussite sur toute la ligne de ce petit album merveilleux.

Aux Editions Stanké, Montréal, 1979. Album broché de 44 pages, illustrations en couleurs et noir/blanc.

Prix : \$6.95

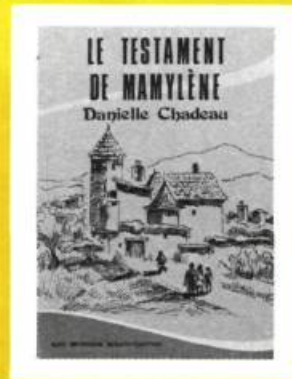
Groupe d'âge suggéré : 7 à 11 ans

ISBN : 2-7604-0053-0

Ginette Guindon

Bibliothèque St-Michel

Ville de Montréal



Danielle Chadeau

Le testament de Mamyliène

Publié aux Presses Laurentiennes dans une présentation surannée et peu engageante, ce roman n'a de québécois, ma foi, que la maison d'édition ! L'action se passe en pays périgourdin. On y évoque la Dordogne, ses petits villages aux jolis noms de Solat, Sénac, Casteyrac... Les moeurs bien françaises des bourgeois parisiens qui viennent se reposer à la campagne, son inévitable château, qui, bien sûr, sera le lieu d'une incroyable intrigue policière... Quatre enfants en vacances essaieront d'y retracer un précieux testament faisant de l'un d'eux et de sa mère les héritiers du domaine de Casteyrac. Les risques courus par Jacques Villecourt et ses amis pour arracher au faux propriétaire le fameux papier sont en tous points semblables à ceux pris par nos héros "blytoniens". En effet, même importance accordée à l'enfant policier, instigateur casse-cou, que sais-je encore, dont les parents brillent par leur absence... ou leur manque d'initiative. Deux pères à Paris pour fins de travail, une mère veuve et complice qui laisse à son fils Jacques le soin de régler son affaire d'héritage, un très jeune garçon agriculteur, brocanteur, responsable d'un camping, dont on connaît à peine les parents, lesquels d'ailleurs n'interviendront jamais dans l'aventure : voilà qui malgré son invraisemblable audace plaira aux enfants friands de suspense. Ils en seront même gavés : en plus de 200 pages, nos amis échoueront au moins trois fois avant de résoudre l'énigme !

Ceci dit, l'auteur – bien que certains indices nous indiquent à l'occasion qu'il s'agit d'un manuscrit peu récent – sait très bien "faire" du roman. Le ton est alerte, vivant; il n'y a pas de temps morts. Même si l'action se passe en France les enfants ne seront pas trop dépaysés, l'intrigue primant toujours le contexte où elle se déroule.

En somme un roman facile, avec une psychologie assez stéréotypée, qui ne renouvelle en rien le genre mais qui peut plaire à bien des lecteurs sensibles à ce genre d'intrigue. Reste à savoir si on peut qualifier le roman de "livre québécois" pour la jeunesse !

Aux Editions Les Presses Laurentiennes, Collection Les diables à quatre, Notre-Dame-des-Laurentides, 1979, 205 pages.

Prix : \$6.96

Groupe d'âge suggéré : 10 à 12 ans

ISBN : 2-89015-006-2

Marie Pilon

Bibliothèque Ahuntsic

Ville de Montréal